

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges CRETOL

Nos morts : l'abbé Xavier Rey

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 204-205

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## L'ABBE XAVIER REY

M. l'abbé Xavier Rey, doyen d'âge des prêtres du décanat de Sierre, est mort le vendredi 13 mars, à Muraz sur Sierre, laissant désormais la qualité de doyen d'âge à M. l'abbé Joseph Francey, le vénéré curé de Vissoie.

M. Rey était né à Chermignon en 1872. C'est donc presque nonagénaire qu'il a quitté cette terre que la Liturgie appelle une vallée de larmes.

Il avait fait ses études littéraires au Collège de Saint-Maurice, où il était entré comme élève de Rudiments en automne 1888 et où il suivit régulièrement tous les cours jusqu'à la fin de Rhétorique en été 1893. Il y eut pour maîtres les chanoines Xavier Chervaz, Xavier de Cocatrix, Etienne Maret, qui fut plus tard prieur, Eugène Coquoz, futur directeur du pensionnat, Adolphe Moret, Joseph Abbet, qui devint évêque en 1909. Parmi ses condisciples de classe, Xavier Rey compta Joseph Mariétan, plus tard évêque, Gabriel Gex-Fabry, futur préfet de Monthey, Franz Tonoli, qui deviendra chanoine et sous-prieur de l'Abbaye, Edouard Coquoz, avocat en vue de Martigny, Cyrille Perrin, mort il y a deux ans et qui était lui aussi l'un des aînés du Clergé diocésain.

Ses études classiques achevées, Xavier Rey s'était orienté vers la théologie. Ordonné prêtre en 1898, il eut le rare honneur d'être nommé immédiatement curé de paroisse. C'est dire en quelle estime le tenait l'évêque d'alors, Mgr Adrien Jardinier, dont le long épiscopat dura de 1875 à 1901.

Tour à tour curé de Revereulaz (1898-1902), de Saint-Luc (1902-1912), de Veysonnaz (1912-1922), de Salins (1922-1928), et pendant trente ans recteur de Muraz sur Sierre, l'abbé Rey exerça son ministère pendant plus de soixante années, sous la houlette de quatre évêques : NN. SS. Jardinier, Abbet, Bieler et Adam.

M. l'abbé Rey fut incontestablement un prêtre à la piété solide et au zèle ardent, ne comptant ni sa peine ni son temps lorsqu'il s'agissait des âmes. Toujours prêt à rendre service à ses confrères, que de fois on l'a vu au confessionnal, en

chaire, à l'autel, particulièrement à l'occasion des fêtes patronales. Doué d'une voix sonore, il aimait chanter les louanges de Dieu. Il fallait l'entendre lancer les *Ite, missa est* des messes solennelles !

Par son caractère, M. l'abbé Rey appartenait à la catégorie des êtres hors série, capables de toutes les violences comme de toutes les tendresses. Farouchement indépendant, absolu dans ses jugements, facilement porté au fanatisme, piquant des colères d'iconoclaste, passionné, ardent, il était tout le contraire d'un personnage banal et falot. On regrettera certainement de ne plus le rencontrer aux fêtes des paroisses du décanat de Sierre, où il apportait une note fort pittoresque.

Un type d'homme bien à l'image de ce pays tout en contrastes.

Georges CRETOL